

FANDANGO ET LE PACTE PRÉSENTENT



GRAND PRIX  
FESTIVAL DE CANNES

# REALITY



UN FILM DE  
**MATTEO GARRONE**

*Le Pacte*



GRAND PRIX  
FESTIVAL DE CANNES

# REALITY

UN FILM DE  
MATTEO GARRONE

AVEC  
ANIELLO ARENA LOREDANA SIMIOLI NANDO PAONE NUNZIA SCHIANO  
NELLO IORIO GIUSEPPINA CERVIZZI ROSARIA D'URSO GRAZIELLA MARINA  
RAFFAELE FERRANTE ET CARLO DEL SORBO

**SORTIE LE 3 OCTOBRE 2012**

Italie – 2012 – 1h55 – SRD – Scope

**DISTRIBUTION**

*Le Pacte*

5, rue Darcet – 75017 PARIS

Tél. : 01 44 69 59 59

Fax : 01 44 69 59 47

[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

**RELATIONS PRESSE**

**LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA**

Alexis Delage Toriel / Annelise Landureau

40, rue Anatole France

92594 LEVALLOIS-PERRET Cedex

Tél. : 01 41 34 22 01

[allandureau@lepublicsystemecinema.fr](mailto:allandureau@lepublicsystemecinema.fr)

[adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr](mailto:adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr)



## OFFERTISSIMA

CALAMARI	€ 4,00	al kg
ALICI	€ 2,50	al kg
POLIPI	€ 6,00	al kg
LUPINI LOCALI	€ 4,00	al kg
ORATE	€ 6,00	al kg
FRITTURA PESCE	€ 6,00	al kg

## SYNOPSIS

Au cœur de Naples, Luciano est un chef de famille hâbleur et joyeusement exubérant qui exerce ses talents de bonimenteur et de comique devant les clients de sa poissonnerie et sa nombreuse tribu. Un jour, poussé par ses enfants, il participe sans trop y croire au casting de la plus célèbre émission de télé-réalité italienne.

Dès cet instant, sa vie entière bascule : plus rien ne compte désormais - ni sa famille, ni ses amis, ni son travail ni même la petite arnaque imaginée par son épouse qui améliorerait un peu leur ordinaire ! Le rêve de devenir une personnalité médiatique modifie radicalement son destin mais aussi celui de tout son entourage. . .

# NOTE D'INTENTION DE MATTEO GARRONE

Après GOMORRA, je voulais faire un film différent, changer de registre. C'est pour cela que j'ai essayé de faire une comédie.

REALITY est né d'une histoire vraie, simple que nous avons adaptée pour réfléchir sur notre environnement, sur le monde contemporain et aussi pour voyager à travers un pays.

Cet itinéraire empreint d'espoirs et d'illusions se révèle sur deux niveaux : un premier extérieur, géographique, entre Naples et Rome ; un second intérieur et psychologique. Mais ces deux dimensions sont liées fortement entre elles et ce sont elles qui donnent tout leur relief aux personnages de cette fable.

REALITY est à la fois un film sur la perception du réel et sur l'abandon de la réalité par un homme qui se met à plonger dans son propre monde imaginaire.

J'ai toujours pensé que Luciano, le personnage principal du film, était un Pinocchio des temps modernes, à l'innocence et à la candeur enfantines.

C'est pourquoi je l'ai filmé comme s'il vivait un conte de fées.

Et mon travail sur ce film a consisté à rechercher un subtil équilibre entre rêve et réalité, y compris sur le plan figuratif, à explorer une forme de « réalisme magique »



# ENTRETIEN AVEC MATTEO GARRONE

## Matteo Garrone

Quatre ans se sont écoulés depuis la sortie de GOMORRA, Grand Prix à Cannes, j'ai passé beaucoup de temps à présenter le film à travers le monde, à ressentir partout le choc qu'il provoquait, à me confronter au succès qu'il remportait. À savourer avec humilité les appuis qu'il rencontrait, tel celui de Martin Scorsese, soutenant la candidature de GOMORRA aux Oscars 2009 en déclarant : « J'admire la brutalité de GOMORRA et la dévotion de Garrone et de tous ses acteurs dans la recherche d'une terrible vérité ». Tout cela était magnifique mais un peu lourd à porter, et il n'a pas été facile de tourner la page, de passer à autre chose. J'aspirais en tout cas à me consacrer à un sujet plus léger, je rêvais d'une comédie, une vraie ! REALITY peut être considérée comme une comédie, disons une comédie dramatique !

## Le film s'inspire d'un fait divers ?

Oui, REALITY plonge ses racines dans une réalité encore beaucoup plus dramatique que celle de l'histoire que je raconte. Elle a touché une famille que je connais, et je ne me serais pas permis de m'en inspirer, de créer une fiction qui la revisiterait, si les conséquences ne s'en étaient pas adoucies pour les personnes qui l'ont vécues. Dont j'ai d'ailleurs obtenu le plein accord avant de me lancer dans l'écriture avec mes scénaristes Massimo Gaudioso, Ugo Chiti et Maurizio Braucci. L'histoire « vraie » n'a donc été que le point de départ de l'aventure. Je trouvais le sujet passionnant, mais craignais presque qu'il ne donne matière qu'à un court-métrage ! Petit à petit, il s'est nourri, s'est enrichi, s'est amplifié jusqu'à devenir ce qu'il est.

## Le processus d'écriture a été long, difficile ?

Non, l'écriture n'a pas posé de problème, le véritable écueil était de montrer la télévision au cinéma, ce qui, la plupart du temps aboutit à un désastre. Il fallait trouver une idée pour raconter le monde de la télévision sans l'imiter, sans tenter de lui ressembler. Raconter une histoire qui se déroulerait sur deux plans, l'un géographique - on voyagerait à travers l'Italie, de Naples à Rome -, l'autre psychologique : le voyage du personnage principal obsédé par le désir de devenir le héros de l'émission Il Grande Fratello, à travers sa propre identité. C'était assez difficile à appréhender, la frontière entre la réalité et le rêve, entre la vérité et l'illusion, nous semblait imprécise, nous avions l'impression de nous déplacer sur des sables mouvants. J'étais très conscient du risque que je courais, celui de tomber dans le métaphorique, le pédagogique, la dénonciation moralisatrice de la télévision. Cet aspect là, sans doute plus facile, ne m'intéressait pas. Je voulais montrer la télévision comme un Eldorado, un Olympe inatteignable, un lieu magique qui

permet de s'évader de sa propre réalité. Mais c'est en fait une rue barrée. La question que l'on peut se poser est celle-là : pourquoi un homme, une famille, un quartier, une ville, une grande partie d'un pays, rêve-t-il de s'évader de sa propre réalité, qui finalement n'est pas si déprimante ? La télévision va devenir le détonateur de la folie de Luciano : il a pourtant une famille vaste et affectueuse, sa poissonnerie marche bien, les quelques arnaques qu'il a montées arrondissent ses fins de mois et il jouit même d'une petite gloire locale d'amuseur... Le film est l'histoire d'une contagion. Le personnage de Luciano est contaminé par la pression de sa famille, de son quartier, de sa ville, comme si à un certain moment, le rêve collectif se substituait aux besoins quotidiens, prenant le pas sur tout. C'est cela qui me semblait intéressant, dans la mesure où le désir somme toute légitime - mais dans REALITY exacerbé -, d'avoir une vie plus belle, plus riche, plus facile, peut être éprouvé par chacun de nous. La télévision, aujourd'hui, d'une certaine façon, ne recrée-t-elle pas la réalité ? Et donc « entrer » dans la télévision ne correspondrait plus à la seule volonté de participer, d'être dans la lumière, mais répondrait à une question existentielle. Comme si le fait d'être « dedans » rendait vivant, devenait le signe irréfutable et visible par tous de son existence. Bien sûr, il y a là le ressort d'une fable. REALITY est mon septième film, et le fil conducteur de tout mon cinéma est bien la morale (ou l'amoralité !) de la fable. Même GOMORRA, où une forme documentaire me semblait la plus juste, comporte des personnages appartenant au ressort de la fable.

**Dès sa projection au Festival de Cannes, REALITY a été inondé de références flatteuses. On a évoqué à son sujet Fellini, le Comencini de L'ARGENT DE LA VIEILLE, le Scorsese de LA VALSE DES PANTINS...**

Très flatteur, en effet ! Mais il n'y a pas eu de ma part de volonté préalable dans ce domaine. Pour l'ouverture, ce mariage outrageusement somptueux où l'on voit un carrosse doré tiré par des chevaux blancs - et malgré les apparences, je confirme que ce genre de cérémonie extravagante existe ! - j'ai pensé à Cendrillon, au conte de fées. Ce n'est que lorsque le film a été terminé qu'en effet, j'ai vu que la scène pouvait passer pour un hommage au grand Fellini, celui du CHEIK BLANC. Si pour GOMORRA mes références allaient vers Rossellini, disons qu'au départ, pour REALITY, le film étant d'essence napolitaine je me suis évidemment référé à Eduardo De Filippo, et pour l'atmosphère, plutôt à MARIAGE À L'ITALIENNE et à L'OR DE NAPLES de Vittorio De Sica. Je voulais une Naples décadente mais chaleureuse. La décadence des « palazzi » décrépits et authentiques entourant la place animée et amicale, qui est pour sa part un décor entièrement construit. On m'a posé la question : « Après GOMORRA, pourquoi Naples une nouvelle fois ? ». Parce que Naples me semblait le lieu idéal pour faire se confronter plusieurs réalités. Parce que le film est composé de plusieurs mondes qui se rencontrent, entrent en collision, s'interpénètrent. Des lieux de vie - la place, la maison, des lieux qui n'en sont pas, qui ressemblent déjà à des plateaux de cinéma - le centre commercial, l'aqua-parc, des lieux enfin qui paraissent dans leur abstraction glaciale totalement inventés, et qui sont pourtant, à Cinecittà, les véritables studios d'Endemol, les temples de la télé-réalité... J'ai donc fait se confronter ces réalités diverses et contradictoires, mais en me refusant de verser dans une nostalgie stérile.

**Le héros de REALITY, Aniello Arena, est un acteur impressionnant et un personnage hors normes...**

Ô combien ! Je suis toujours beaucoup allé au théâtre, mon père étant critique dramatique, et la première fois que j'ai vu Aniello Arena, c'est sur une scène. Pas n'importe laquelle. Celle où se produisait la Compagnia della Fortezza (la Compagnie de la Forteresse), une troupe fondée dans la prison de Volterra en Toscane par Armando Punzo. Signe particulier, la troupe est exclusivement composée de détenus, jouant un vaste répertoire classique et contemporain, les rôles de femmes étant tenus par des hommes, comme au temps de Shakespeare. Aniello était là, et j'ai été tout de suite saisi par sa force, sa présence, son talent. Il a aujourd'hui 44 ans, il est incarcéré depuis vingt ans pour avoir été mêlé à un règlement de comptes sanglant entre deux clans. C'est en prison, il y a douze ans, grâce à Punzo qu'il a trouvé sa voie. J'avais déjà pensé à lui pour GOMORRA, mais il est évident que le sujet n'était pas très compatible avec sa situation ! J'avais déposé une demande d'autorisation auprès du juge, qui l'avait refusée, mais l'a, en revanche, accordée pour REALITY. Et j'ai donc pu engager un comédien exceptionnel, sans tenir compte de son passé, sans rien changer au scénario, sûr de mon choix, certain que le costume de personnage principal ne serait pas trop grand pour lui. J'ai l'habitude de tourner dans l'ordre chronologique, et je n'ai pas fait exception à la règle. Nous avons donc entrepris ce voyage ensemble, et lorsqu'il y avait sur le plan dramaturgique des problèmes cruciaux à résoudre, j'étais toujours très attentif aux états d'âme d'Aniello. Le scénario n'est qu'un projet. Si vous savez écouter l'acteur qui le vit, il peut vous être d'une grande aide. Au moment de tourner une certaine scène, j'ai senti Aniello abattu, triste. Ce qu'il ressentait, ce qui l'atteignait, c'était le désarroi dans lequel à ce moment-là se trouvait Luciano... Un autre élément a été, je crois, déterminant dans l'interprétation d'Aniello : son personnage doit avoir une candeur, une pureté, une certaine innocence. Et pour lui qui avait passé les vingt dernières années en prison, tout ce qu'il voyait, tout ce que je lui faisais vivre était réellement une découverte. Ainsi dans ses yeux, à son arrivée à Cinecittà, se lit une immense surprise. Et cette surprise, je peux vous l'assurer, n'est pas feinte, n'est pas jouée. Aniello Arena a entrepris le voyage dont je parlais avec le cœur et les yeux ouverts, avec la curiosité d'un explorateur. Je lui dois beaucoup d'avoir su exprimer tout ce qu'il ressentait et d'avoir offert ses sentiments, ses sensations les plus intimes à son personnage.

**Avait-il bénéficié d'un aménagement de sa peine pour tourner REALITY ?**

Oui, il passait ses journées sur le plateau, et allait dormir la nuit en cellule. Cela paraît un peu étrange à dire, mais c'est vrai : la production avait cherché pour qu'il y passe ses nuits, la prison la plus confortable des alentours... La route désormais s'éclaire pour Aniello, il bénéficie déjà d'un régime de semi liberté, mais ne peut toujours pas sortir d'Italie. Il a tout de même pu vivre l'énoncé du palmarès de Cannes... à la télévision !

**D'où viennent tous vos autres acteurs, cette grande famille exubérante qui encercle Aniello, sa femme Maria, notamment ?**

Loredana Semioli vient de la télévision napolitaine où elle est très connue pour ses sketches comiques, d'autres du cabaret, du théâtre et certains, comme l'actrice qui joue la mère de Luciano, ont débuté dans la troupe d'Eduardo De Filippo. Ce qui m'importait c'est que les personnages secondaires soient très colorés, qu'ils apparaissent d'une grande vivacité, un peu BD, un peu Pixar ! Mais que jamais, absolument jamais, ils ne soient méprisés, ridiculisés, caricaturaux.

**Vous avez réfuté la référence volontaire à Fellini, mais la belle musique d'Alexandre Desplat n'évoque-t-elle pas inmanquablement celle de Nino Rota ?**

Là, oui, ce n'est pas l'effet du hasard, et Nino Rota a été notre guide. C'était assez risqué, qui dit parfum, évocation, ne dit pas imitation. Mais c'est vrai qu'Alexandre Desplat a évoqué comme référence pour le thème principal de REALITY, la partition du CASANOVA de Fellini. Il a, je crois, parfaitement réussi. Sa musique discrète, émouvante, devient comme une voix intérieure qui vous accompagne en sourdine.

## **MATTEO GARRONE**

### **Réalisation et scénario**

Né à Rome en 1968, Matteo Garrone a passé son baccalauréat au Lycée Artistique en 1986. Il a travaillé tout d'abord comme assistant opérateur avant de se consacrer entièrement à la peinture.

En 1996, il a remporté le Prix du Meilleur Court-Métrage au Sacher Festival pour SILHOUETTE.

L'année suivante, il a réalisé, avec sa propre société de production Archimede, son premier long-métrage, TERRA DI MEZZO, distribué en Italie par la société Tandem qui a obtenu le Prix Spécial du Jury ainsi que le Prix Cipputi au Festival Cinema Giovani (Festival Cinéma Jeunes) de Turin.

En 1998, il a tourné le documentaire ORESTE PIPOLO, FOTOGRAFO DI MATRIMONI à Naples.

La même année, il a réalisé son second long-métrage, LES HÔTES. Outre le Prix Kodak au Festival de Venise, le film a remporté également la Mention Spéciale du Festival d'Angers, le Prix du Meilleur Film au Festival de Valence ainsi que le Prix Kodak au Festival de Messine.

En 2000, son troisième long-métrage, ESTATE ROMANA, a été sélectionné en compétition au Festival de Venise.

Mais, c'est en 2002, avec L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO, qu'il a remporté le plus vif succès auprès de la critique et du public. Présenté à la Quinzaine des Réalisateurs lors du 55<sup>ème</sup> Festival de Cannes, le film a remporté en Italie deux David de Donatello (Meilleur Scénario et Meilleur Acteur dans un second rôle), le Nastro d'Argento (le Ruban d'Argent) et le Ciak d'Oro du Meilleur Montage, cinq Prix Fellini (Meilleur Producteur, Meilleurs décors, Meilleure Photo, Meilleur Scénario et Meilleure Distribution) ainsi que le Prix Spécial du Jury au Prix Pasolini.

En 2004, PREMIER AMOUR est présenté en compétition au 54<sup>ème</sup> Festival de Berlin où il obtient l'Ours d'Argent de la Meilleure Musique. Il obtient également le Nastro d'Argento et le David de Donatello de la Meilleure Musique.

En 2008, il a tourné GOMORRA qui a obtenu le Grand Prix du Festival de Cannes. La même année, le film a remporté six European Film Awards (Meilleur Film, Meilleur Réalisateur, Meilleur Acteur, Meilleur Scénario et Meilleure Photo) ainsi que le Silver Hugo du Meilleur Scénario au Festival de Chicago. Le film a par ailleurs été nommé en 2009 aux Golden Globes ainsi qu'aux Bafta et aux César.

En 2008 toujours, Matteo Garrone a produit le premier film de Gianni Di Gregorio, LE DÉJEUNER DU 15 AOÛT, auquel se sera attribué le Prix du Meilleur Premier film au Festival de Venise.

# DEVANT LA CAMÉRA

## ANIELLO ARENA - Luciano

Né à Naples en 1968, Aniello Arena a débuté en tant qu'acteur en 2001 à la Maison d'Arrêt de Volterra, au sein de la Compagnia della Fortezza (la Compagnie de la forteresse), dirigée par le metteur en scène Armando Punzo. Depuis, il a participé chaque année aux activités menées par le Laboratoire de Théâtre de la Maison d'Arrêt de Volterra ainsi qu'à des cours de formation professionnelle pour acteurs dirigés par le même Armando Punzo, lequel lui a confié par ailleurs des rôles importants dans ses pièces, que ce soient ses propres créations ou des adaptations d'œuvres de Shakespeare ou Bertolt Brecht.

Depuis 2007, Aniello Arena a régulièrement pris part aux tournées effectuées à l'extérieur de la prison. A l'affiche des plus importants théâtres et festivals italiens, les pièces auxquelles il a participé ont reçu de nombreux Prix dont : en 2004, le Prix UBU (Meilleure Pièce), le Prix ANCT-Associazione Nazionale Critici di Teatro (Association Nationale des Critiques de Théâtre), le Prix Carmelo Bene attribué par la revue « Lo straniero allo spettacolo » pour la pièce *Les requins ou ce qui reste* de Bertolt Brecht ; en 2005, Le Prix pour la Culture Contemporaine attribué par la Région Toscane ; et en 2010, le Prix UBU (Meilleure mise en scène) pour *Alice au pays des merveilles – Étude sur la fin d'une civilisation*.

Aniello Arena est également apparu depuis 2004 dans plusieurs documentaires.

En 2005, il a en outre collaboré au morceau *La musica nelle strade* avec le groupe Les Anarchistes, auquel ont également participé Moni Ovadia et Giovanna Marini, et dont Antonia Moro a réalisé un vidéoclip dans lequel Aniello Arena apparaît.

## LOREDANA SIMIOLI - Maria

### Filmographie

- 2009 **L'AMORE BUIO** d'Antonio Capuano
- 2009 **UN TIGRE PARI LES SINGES** de Stefano Incerti

## NANDO PAONE - Michele

### Filmographie

- 2011 **BENVENUTI AL NORD** de Luca Miniero
- 2010 **BIENVENUE DANS LE SUD** de Luca Miniero
- 2000 **A RUOTA LIBERA** de Vincenzo Salemme
- 1999 **AMORE A PRIMA VISTA** de Vincenzo Salemme
- 1998 **L'AMICO DEL CUORE** de Vincenzo Salemme
- 1990 **CELLINI, L'OR ET LE SANG** de Giacomo Battiato
- 1987 **ANIMALI METROPOLITANI** de Steno
- 1982 **VAI AVANTI TU CHE MI VIEN DA RIDERE** de Giorgio Capitani
- 1982 **CAPITAINE MALABAR DIT LA BOMBE** de Michele Lupo
- 1981 **MIA MOGLIE E' UNA STREGA** de Franco Castellano et Giuseppe Moccia
- 1981 **TESTE DI QUOIO** de Giorgio Capitani
- 1981 **IL TURNO** de Tonino Cervi
- 1981 **CHAMBRE D'HÔTEL** de Mario Monicelli
- 1979 **CHER PAPA** de Dino Risi
- 1978 **MON NOM EST BULLDOZER** de Michele Lupo
- 1977 **ENQUÊTE A L'ITALIENNE** de Steno
- 1977 **MA COPINE DE LA FAC** de Mariano Laurenti

## GRAZIELLA MARINA - Mère de Luciano

### Filmographie

- 1978 **FIGLIO MIO, SONO INNOCENTE!** de Carlo Caiano
- 1971 **VENGA A FARE IL SOLDATO DA NOI** d'Ettore Maria Fizzarotti
- 1965 **SE NON AVESSI PIÙ TE** d'Ettore Maria Fizzarotti
- 1960 **LA CONTESSA AZZURRA** de Claudio Gora
- 1959 **SOGNO DI UNA NOTTE DI MEZZA SBORNIA** d'Eduardo De Filippo

## NELLO IORIO - Massimone

### Filmographie

- 2005 **PARENTESI TONDE** de Michele Lunella

## NUNZIA SCHIANO - La tante Nunzia

### Filmographie

- 2011 **LA KRIPTONITE NELLA BORSA** d'Ivan Cotroneo
- 2011 **BENVENUTI AL NORD** de Luca Miniero
- 2010 **NAPOLETANS** de Luigi Russo
- 2010 **BIENVENUE DANS LE SUD** de Luca Miniero
- 2009 **SUL MARE** de Alessandro D'Alatri
- 2009 **LA VALIGIA SUL LETTO** d'Eduardo Tartaglia
- 2006 **TI LASCIO PERCHÉ TI AMO TROPPO** de Francesco Ranieri Martinotti
- 2003 **IL PARADISO ALL'IMPROVVISI** de Leonardo Pieraccioni
- 2000 **SOUTH KENSINGTON** de Carlo Vanzina
- 1999 **VACANZE DI NATALE 2000** de Carlo Vanzina

## ROSARIA D'URSO - La tante Rosaria

### Filmographie

- 2006 **DON GIUSTINO** de Fernando Murraca
- 2006 **FUOCO SU DI ME** de Lamberto Lambertini
- 2002 **LA VOLPE A TRE ZAMPE** de Sandro Dionisio

## GIUSEPPINA CERVIZZI - Giusy

### Filmographie

- 2008 **GOMORRA** de Matteo Garrone

## RAFFAELE FERRANTE - Enzo

### Filmographie

- 2006 **NERO BIFAMILIARE** de Federico Zampaglione
- 2004 **VENTITRÈ** (coscénariste et interprète avec Mimmo Manfredi et Francesco de Fraia)

## ÉQUIPE TECHNIQUE

### MAURIZIO BRAUCCI - Scénario

Né à Naples en 1966, Maurizio Braucci a écrit deux romans : *La mer détraquée (Il mare guasto)* publié aux éditions Métailié en 2002 et *Una barca di uomini perfetti* (2004) publié aux éditions E/O. Co-auteur de deux recueils de nouvelles - *Disertori* aux éditions Einaudi (2002), collection Stile Libero, et *Pensa alla salute* aux éditions L'Ankora del Mediterraneo (2004) - il a également dirigé en 2008, aux éditions L'Ankora del Mediterraneo, *Napoli comincia a Scampia* (avec Giovanni Zoppoli) ainsi que *Spartacus – Processo ai Casalesi* (avec Marcello Anselmo).

Pour la radio, il a réalisé en 2001 un documentaire *Spazi urbani ed estrema povertà a Napoli*. Il a également écrit deux feuilletons radiophoniques diffusés sur Radio Tre RAI : *Un taglio attraverso* (2002) et *La sala giochi* (2003) avec Goffredo Fofi.

Au théâtre, l'année 1999 et la pièce *Storia particolare* ont marqué les débuts de sa collaboration avec Davide Lodace et la compagnie Libera Mente en tant que metteur en scène. En tant qu'auteur, il a collaboré avec Marco Martinelli et la compagnie Teatro delle Albe (2006) ainsi qu'avec Armando Punzo – *Pinocchio, lo spettacolo della ragione* (2007). En 2007, il a écrit *Italia mia* pour la compagnie Babbaluk et, en 2000, *Sete* pour la compagnie Liberanti.

Au cinéma, il a co-écrit en 2008 le scénario de NAPOLI, NAPOLI, NAPOLI d'Abel Ferrara ainsi que le documentaire 16 ANNI de Leonardo Di Costanzo. Toujours en 2008, il a écrit avec Ugo Chiti, Gianni Di Gregorio, Matteo Garrone, Massimo Gaudioso et Roberto Saviano le scénario de GOMORRA, réalisé par Matteo Garrone, et en 2011, celui de TATANKA réalisé par Giuseppe Gagliardi.

Enfin, outre sa collaboration au mensuel Lo Straniero ainsi qu'au supplément napolitain du quotidien La Repubblica, Maurizio Braucci participe à des projets sociaux destinés aux adolescents et aux jeunes issus des quartiers défavorisés.

### UGO CHITI - Scénario

Né à Tavernelle Val di Pesa en 1943, Ugo Chiti a travaillé avec Francesco Nuti de WILLY SIGNORI E VENGO DA LONTANO (1990) à CARUSO ZERO IN CONDOTTA (2001) ainsi qu'avec Alessandro Benvenuti de BENVENUTI IN CASA GORI (1990) à RITORNO A CASA GORI (1996).

En tant que metteur en scène, il a réalisé ALBERGO ROMA (1996) - une comédie acide qui se déroule durant le Ventennio fasciste - et LA SECONDA MOGLIE (1998) avec Maria Grazia Cucinotta dans le rôle d'une fille-mère briseuse de ménages.

En tant que scénariste, il a collaboré avec Giovanni Veronesi en 2006 pour LEÇONS D'AMOUR À L'ITALIENNE, en 2007 à LEÇONS D'AMOUR À L'ITALIENNE – SUITE, en 2011 à L'AMOUR A SES RAISONS, ainsi qu'à ITALIANS (2009), GENITORI & FIGLI – AGITARE BENE PRIMA DELL'USO (2010). Il a également co-écrit les scénarios de L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO (2002) et GOMORRA (2008) de Matteo Garrone, ainsi que le scénario de LA BREBIS GALEUSE d'Ascanio Celestini (2010).

## MASSIMO GAUDIOSO - Scénario

Né à Naples en 1958, il a obtenu une maîtrise en Économie et Commerce avant de se rendre à Milan, puis à Rome où il a commencé à travailler dans une agence publicitaire (BBDO International).

De 1983 à 1995, il a travaillé tout d'abord en tant que rédacteur publicitaire, puis est devenu scénariste et réalisateur free-lance.

Il a réalisé de nombreux documentaires, films industriels, vidéos institutionnelles, films publicitaires, jingles et programmes télévisés pour d'importantes sociétés italiennes, multinationales, musées et institutions publiques.

Parallèlement à cette activité, il a suivi des cours et des ateliers d'écriture de scénarios avec Ugo Pirro, Alessandro Benvenuti, Robert Mc Kee et Linda Seger et de mise en scène avec Nanni Loy et Nikita Mikhalkov.

En 2000 a débuté sa collaboration avec Matteo Garrone. Scénariste de ses films - ESTATE ROMANA (2000), L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO (2002), PREMIER AMOUR (2004) et GOMORRA (2008) - il a également été directeur artistique du film LE DÉJEUNER DU 15 AOÛT de Gianni Di Gregorio (2008). Il a écrit par ailleurs les scénarios de IL PASSATO È UNA TERRA STRANIERA de Daniele Vicari (2008), BIENVENUE DANS LE SUD de Luca Miniero (2010), TATANKA de Giuseppe Gagliardi (2011), È NATA UNA STAR? de Lucio Pelligrini (2012) et È STATO IL FIGLIO de Daniele Cipri (2012).

## MARCO ONORATO – Chef opérateur

Né à Rome en 1953, Marco Onorato a collaboré dès 1996 avec Matteo Garrone. Après SILHOUETTE, ont suivi TERRA DI MEZZO (1997), LES HÔTES (1998), L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO (David De Donatello pour la Meilleure Photo, 2002), PREMIER AMOUR (2004) et GOMORRA (European Film Awards de la Meilleure Photo, 2008).

Parmi les films les plus populaires de sa carrière, citons FANTOZZI 2000 - LA CLONAZIONE de Domenico Saverni (1999), la série télévisée THE LAST GODFATHER (2008) de Marco Risi, FORTAPÀSC de Marco Risi (2009) et 10 HIVERS À VENISE (2009) de Valerio Mieli.

Marco Onorato est décédé le 2 juin 2012.

## MARCO SPOLETINI - Montage

Né à Rome en 1964, Marco Spoletini a débuté sa carrière de monteur en 1990.

Il a travaillé avec Matteo Garrone dès SILHOUETTE (1996).

Il a également travaillé avec les documentaristes Gianfranco Pannone et Giovanni Piperno, ainsi qu'avec les réalisateurs Daniele Vicari - VELOCITÀ MASSIMA (2003), L'HORIZON DES ÉVÈNEMENTS (2005) et IL PASSATO È UNA TERRA STRANIERA (2008); Kim Rossi Stuart - LIBERO (2006); Eugenio Cappuccio - VOLEVO SOLO DORMIRE ADDOSSO (2004); Maurizio Sciarra - QUALE AMORE (2006); Aldo Giovanni & Giacomo - TRE UOMINI E UNA GAMBA (1997) et COSÌ È LA VITA (1998); Vincenzo Salemme - VOLESSO IL CIELO!, (2002); Vincenzo Terracciano - PER TUTTO IL TEMPO CHE CI RESTARAN (1998) et RIBELLI PER CASO (2003); Gianni Di Gregorio - LE DÉJEUNER DU 15 AOÛT (2008) et GIANNI ET LES FEMMES (2011); Riccardo Milani - PIANO, SOLO, SINGES (2007); Alice Rohrwacher - CORPO CÉLESTE (2011); Stefano Incerti - UN TIGRE PARMI LES SINGES (2011); Donatella Maiorca - VIOLA DI MARE (2009); Ivano De Matteo - LES GENS BIEN (2011); Renato de Maria - LA PRIMA LINEA (2010); et Gianluca Maria Tavarelli - PORTAMI VIA (1994), UN AMORE (1999), QUI NON IL PARADISO (2000), LA GUERRA DEGLI ANTÒ (1999) et LIBERI (2003).

Nominé en 2003 aux David De Donatello pour L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO de Matteo Garrone et, en 2007, aux Nastri d'Argento pour LIBERO de Kim Rossi Stuart, il a remporté en 2003 le Nastro d'Argento et le Ciak d'Oro du Meilleur Montage pour L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO de Matteo Garrone et VELOCITÀ MASSIMA de Daniele Vicari. En 2009, il a remporté le Ciak d'Oro du Meilleur Montage pour GOMORRA et IL PASSATO È UNA TERRA STRANIERA de Daniele Vicari ainsi que le David de Donatello du Meilleur Montage pour GOMORRA.

## PAOLO BONFINI - Décors

La carrière de Paolo Bonfini a débuté en 1993 avec GAME OVER d'Alessandro Piva, sélectionné à l'Umbria Film Festival et au New European Cinema.

En 1997, il a travaillé aux décors du film THE STORY OF A BAD BOY de Tom Donaghy, et en 2003 à ceux de SEGRETI DI STATO de Paolo Benvenuti, sélectionné au Festival de Venise.

Pour Matteo Garrone, il a créé les décors d'ESTATE ROMANA (2000), L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO (2002), PREMIER AMOUR (2004) et GOMORRA (2008). Il a remporté le Prix Federico Fellini et le Ciak d'Oro des Meilleurs Décors pour L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO.

En 2010, il a travaillé sur le film HAI PAURA DEL BUIO de Massimo Coppola ainsi que sur TERRAFERMA de Emanuele Crialese, sélectionné en compétition au Festival de Venise en 2011.

## MAURIZIO MILLENOTTI – Costumes

Costumier de réputation internationale, Maurizio Millenotti partage son travail entre le théâtre et le cinéma.

Depuis les années 1970, il a travaillé sur près de trente films, notamment avec Federico Fellini - ET VOGUE LE NAVIRE (1983) et LA VOCE DELLA LUNA (1990), Peter Greenaway - LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (1987) et Ermanno Olmi - IL SEGRETO DEL BOSCO VECCHIO (1993).

Nominé aux Oscar pour OTELLO de Franco Zeffirelli en 1987 et HAMLET de Franco Zeffirelli en 1990, il a remporté le David de Donatello des Meilleurs Décors en 1999 pour LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'OCÉAN de Giuseppe Tornatore, avec lequel il a collaboré également en 2000 pour MALENA.

Maurizio Millenotti a par ailleurs travaillé avec Mel Gibson - LA PASSION DU CHRIST (2003) et Paolo Virzì - NAPOLÉON (ET MOI) (2006).

## ALEXANDRE DESPLAT - Musiques Originales

Quatre fois nominé aux Oscar, Alexandre Desplat est un des plus importants compositeurs de sa génération.

En 2003, il a composé la bande originale du film LA JEUNE FILLE À LA PERLE de Peter Webber, primé aux Golden Globe, Bafta et European Film Awards, puis celle des films BIRTH de Jonathan Glazer (2004) et SYRIANA de Stephen Gaghan (2005).

En 2006, il a été nominé aux Oscar pour le film THE QUEEN de Stephen Frears. La même année, il a remporté le Golden Globe pour LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran. Il a également été nominé aux Oscar pour L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher (2008) et FANTASTIC MR FOX de Wes Anderson (2009).

En 2010, il a composé la musique originale du film LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper, ce qui lui a valu d'être nominé aux Oscar et aux Golden Globe, et de remporter le Bafta de la Meilleure Musique. La même année, il a composé la musique de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT (parties I et II) de David Yates.

Récemment, il a composé les musiques originales des films DE ROUILLE ET D'OS (2012), UN PROPHÈTE (2009) et DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ (2005) de Jacques Audiard ; COCO AVANT CHANEL de Anne Fontaine (2009) ; CARNAGE (2011) et THE GHOST WRITER (2010) de Roman Polanski ; THE TREE OF LIFE de Terrence Malick (2011), LES MARCHES DU POUVOIR de George Clooney (2011), MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson (2012) et ARGO de Ben Affleck (2012).

## DOMENICO PROCACCI - Producteur

### Filmographie sélective

- 2012** **DIAZ** de Daniele Vicari  
**MAGNIFICA PRESENZA** de Ferzan Ozpetek  
**GLI SFIORATI** de Matteo Rovere
- 2011** **IL PAESE DELLE SPOSE INFELICI** de Pippo Mezzapesa  
**RUGGINE** de Daniele Gaglianone  
**L'ULTIMO TERRESTRE** de Gianni Pacinotti  
**HABEMUS PAPAM** de Nanni Moretti  
**LA VITA FACILE** de Lucio Pellegrini  
**QUALUNQUEMENTE** de Giulio Manfredonia
- 2010** **LA PASSIONE** de Carlo Mazzacurati  
**LE PREMIER QUI L'A DIT** de Ferzan Ozpetek  
**ENCORE UN BAISER** de Gabriele Muccino  
**LA VERSIONE DI BARNEY** de Richard Lewis
- 2009** **LO SPAZIO BIANCO** de Francesca Comencini  
**COSMONAUTA** de Susanna Nicchiarelli
- 2008** **IL PASSATO È UNA TERRA STRANIERA** de Daniele Vicari  
**LEZIONE 21** de Alessandro Baricco  
**SEVEN POUNDS** de Gabriele Muccino  
**UN GIORNO PERFETTO** de Ferzan Ozpetek  
**GOMORRA** de Matteo Garrone  
**CAOS CALMO** de Antonello Grimaldi
- 2007** **LASCIA PERDERE, JOHNNY !** de Fabrizio Bentivoglio  
**SOIE** de François Girard  
**LA GIUSTA DISTANZA** de Carlo Mazzacurati
- 2006** **L'AMI DE LA FAMILLE** de Paolo Sorrentino  
**FASCISTI SU MARTE** de Corrado Guzzanti  
**10 CANOE** de Rolf De Heer  
**LA TERRE** de Sergio Rubini  
**LA GUERRA DI MARIO** de Antonio Capuano
- 2005** **TEXAS** de Fausto Paravidino  
**L'HORIZON DES ÉVÈNEMENTS** de Daniele Vicari  
**TICKETS** de Ermanno Olmi, Abbas Kiarostami et Ken Loach  
**EROS** de Michelangelo Antonioni, Steven Soderbergh et Wong Kar-Wai

**2004** **NEMMENO IL DESTINO** de Daniele Gaglianone  
**LAVORARE CON LENTEZZA** de Guido Chiesa  
**LES CONSÉQUENCES DE L'AMOUR** de Paolo Sorrentino  
**OGNI VOLTA CHE TE NE VAI** de Davide Cocchi  
**Premier AMOUR** de Matteo Garrone  
**2003** **ALEXANDRA'S PROJECT** de Rolf De Heer  
**ORA O MAI PIÙ** de Lucio Pellegrini  
**SEGRETI DI STATO** de Paolo Benvenuti  
**LIBERI** de Gianluca Maria Tavarelli  
**B. B. E IL CORMORANO** de Edoardo Gabbriellini  
**SOUVIENS-TOI DE MOI** de Gabriele Muccino  
**VELOCITÀ MASSIMA** de Daniele Vicari  
**L'ÉTRANGE MONSIEUR PEPPINO** de Matteo Garrone  
**2002** **THE TRACKER** de Rolf de Heer  
**DARK BLUE WORLD** de Jan Sverak  
**SAMSARA** de Pan Nalin  
**RESPIRO** de Emanuele Crialese  
**DA ZERO A DIECI** de Luciano Ligabue  
**2001** **THE BANK** de Robert Connolly  
**E MORÍ CON UN FELAFEL IN MANO** de Richard Lowenstein  
**DUST** de Milcho Manchevski  
**JUSTE UN BAISER** de Gabriele Muccino  
**LUPO MANNARO** de Antonio Tibaldi  
**2000** **LE PARTISAN JOHNNY** de Guido Chiesa  
**CALLE 54** de Fernando Trueba  
**FUGHE DA FERMO** de Edoardo Nesi  
**CERCLE INTIME** de Samantha Lang  
**1999** **COMME TOI...** de Gabriele Muccino  
**1998** **THE WAR ZONE** de Tim Roth  
**RDIO FLÈCHE** de Luciano Ligabue  
**ECCO FATTO** de Gabriele Muccino  
**BALLA LA MIA CANZONE** de Rolf de Heer  
**IL MONDO ALLA ROVESCIA** de Rolando  
**LA PATINOIRE** de Jean Philippe Toussaint  
**LA STANZA DELLO SCIROCCO** de Maurizio Sciarra  
**1997** **MAINS FORTES** de Franco Bernini

**1996** **LA STANZA DI CLOE** de Rolf de Heer  
**1995** **CORRERE CONTRO** de Antonio Tibaldi  
**EPSILON** de Rolf de Heer  
**GUILTRIP** de Gerard Stembridge  
**IL CIELO È SEMPRE PIÙ BLU** de Antonello Grimaldi  
**1994** **COME DUE COCCODRILLI** de Giacomo Campiotti  
**LES AVENTURES D'IVAN TCHONKINE** de Jiri Menzel  
**1993** **BAD BOY BUBBY** de Rolf de Heer  
**1992** **LA BIONDA** de Sergio Rubini  
**LA COURSE DE L'INNOCENT** de Carlo Carlei  
**1990** **LE CHEF DE GARE** de Sergio Rubini  
**1989** **NULLA CI PUÒ FERMARE** de Antonello Grimaldi  
**1987** **IL GRANDE BLEK** de Giuseppe Piccioni



## LISTE TECHNIQUE

**RÉALISATION** Matteo GARRONE  
**SUJET** Matteo GARRONE  
Massimo GAUDIOSO  
**SCÉNARIO** Maurizio BRAUCCI  
Ugo CHITI  
Matteo GARRONE  
Massimo GAUDIOSO  
**IMAGE** Marco ONORATO  
**MUSIQUE** Alexandre DESPLAT  
**DÉCORS** Paolo BONFINI  
**COSTUMES** Maurizio MILLENOTTI  
**SON** Maricetta LOMBARDO  
**RÉGIE** Gian Luca CHIARETTI  
**ASSISTANT RÉALISATEUR** Paolo TROTTA  
**MONTAGE** Marco SPOLETINI  
**PRODUIT PAR** Domenico PROCACCI  
Matteo GARRONE  
**COPRODUIT PAR** Jean LABADIE  
**UNE COPRODUCTION** ARCHIMEDE  
FANDANGO  
LE PACTE  
GARANCE CAPITAL  
**EN COLLABORATION AVEC** RAI CINEMA  
**DISTRIBUTION** LE PACTE

## LISTE ARTISTIQUE

**LUCIANO** Aniello ARENA  
**MARIA** Loredana SIMIOLI  
**MICHELE** Nando PAONE  
**MÈRE DE LUCIANO** Graziella MARINA  
**MASSIMONE** Nello IORIO  
**LA TANTE NUNZIA** Nunzia SCHIANO  
**LA TANTE ROSARIA** Rosaria D'URSO  
**GIUSY** Giuseppina CERVIZZI  
**PRÉSENTATRICE** Claudia GERINI  
**ENZO** Raffaele FERRANTE  
**CLIENTE ROMAINE** Paola MINACCIONI  
**BARMAN** Ciro PETRONE  
**LE CORDONNIER** Salvatore MISTICONE  
**VINCENZO** Vincenzo RICCIO  
**MARTINA** Martina GRAZIUSO  
**ALESSANDRA** Alessandra SCOGNAMILLO

Une coproduction italo-française  
ARCHIMEDE-FANDANGO, LE PACTE-GARANCE CAPITAL  
En collaboration avec RAI CINEMA

En association avec  
SOFICINEMA 7, COFICUP-BACKUP FILMS, CINEMAGE 6, LA SOFICA MANON 2

Avec la participation de CANAL +

Réalisé avec le soutien de LA RÉGION DU LATIUM – Fonds régional pour le cinéma et l'audiovisuel  
Réalisé en association avec INTESA SANPAOLO S.P.A. conformément à la réglementation relative au Crédit d'impôt  
Ventes Internationales FANDANGO PORTOBELLO

# Le Pacte